

la croissance au Maroc

En 2019, quatre grandes entreprises se sont illustrées par leurs performances et leurs grandes ambitions pour les années à venir. Il s'agit des groupes OCP, PSA, Renault Maroc et de la compagnie aérienne RAM.



Khadim Mbaye
k.mbaye@leseco.ma

Malgré une décélération de la croissance de son PIB tout de même positive, l'économie marocaine demeure résiliente. Le pays peut se targuer d'afficher des perspectives économiques favorables à moyen terme au moment où l'économie mondiale, qui jouissait d'une solide croissance générale, s'attendait à un ralentissement de 3,5% en 2019 pour chuter à 3,2% en 2020. C'est un début d'année pour le moins «festif» qui s'annonce, chose que confirme le Haut-commissariat au plan (HCP) dans sa récente note de conjoncture du quatrième trimestre 2019 et des perspectives pour le premier trimestre 2020, lequel serait moins pénalisant pour l'économie nationale. Toutefois, de nombreux défis restent à relever tels que la consolidation budgétaire, la rationalisation des dépenses publiques ainsi que la mise en œuvre des réformes fiscales, annoncées en grande pompe,

le top 50 en 2021, a su se distinguer d'une certaine manière, et la performance des entreprises leaders du Maroc y est pour quelque chose. C'est ce que croit savoir, The North Africa Post qui salue au passage l'amélioration du climat des affaires du pays. Dans cette liste des entreprises qui jouent les locomotives de l'économie marocaine figurent le groupe OCP, la compagnie nationale Royal Air Maroc (RAM) ainsi que les groupes PSA et Renault Maroc. Le journal régional en langue anglaise, lancé en 2012, souligne que ces leaders ont grandement participé à attirer des investissements à grande échelle au royaume, confirmant l'attractivité de ce dernier.

OCP. Un écosystème dynamique

En haut de cette fameuse liste, on retrouve le géant mondial dans le

secteur de la production et de la distribution des phosphates. Fort de son ambitieux programme d'investissement de 200 MMDH (2008 et 2027), le groupe africain résolument engagé en faveur du développement de la coopération Sud-Sud, mettant l'Afrique au cœur de son plan de croissance et fêtant son 100e anniversaire en 2020 sur une bonne performance en 2019, contrôle les plus grosses réserves de phosphates au monde. L'entreprise publique a su maintenir sa place de premier exportateur mondial de phosphates l'année passée. Plus grand groupe industriel du Maroc, employant 23.000 personnes grâce à une stratégie de développement industriel passée de la simple extraction à la fabrication, le groupe a atteint un chiffre d'affaires de 55,9 MMDH en 2018 et a annoncé des usines à travers l'Afrique où il est devenu un fournisseur d'engrais majeur. Si les chiffres pour 2019 ne sont pas encore disponibles, les performances de 2018 et les grandes ambitions d'OCP témoignent d'une bonne santé à tous les niveaux de la grande



Top 15 des entreprises parmi les 500 premières entreprises africaines selon Jeune Afrique (2019)

	Rang 2019	Rang 2018	Entreprises	Chiffres d'affaires (millions \$)	Résultat net (millions \$)	Secteur
1.	25	28	OCP	5 165,6	499,4	Extraction minière
2.	30	35	ONEE	3 957,4	35,7	Eau et énergie
3.	34	32	Groupe Maroc Telecom	3 723,6	607,7	Télécommunications
4.	37	36	Al Mada	3 655,7	495,9	Holding
5.	68	60	Maroc Telecom	2 181,2	-	Télécommunications
6.	72	-	Afriquia SMDC	1 924,3	-	Hydrocarbures
7.	81	90	Royal Air Maroc	1 704,2	-	Transport aérien
8.	95	98	Groupe Saham	1 470	-	Holding
9.	102	-	Vivo Energy Maroc	1 371,3	-	Hydrocarbures
10.	104	145	Total Maroc	1 308,7	105,7	Hydrocarbures
11.	107	110	Saham Finances	1 272,6	111,5	Assurances
12.	116	109	Marjane Holding	1 171,5	-	Grande distribution
13.	140	150	Holmarcom	962,2,8	-	Holding
14.	145	-	Renault Commerce Maroc	964,4	-	Industrie automobile
15.	147	-	Lixia Capsia Gestionis	924,2	55,8	Fonds d'investissement

Source : Jeune Afrique 2019

ristique par le biais d'une alliance avec l'ONCF et le Fonds Hassan II pour le développement.

Le groupe minier, qui revendique aujourd'hui 160 clients dans le monde, partage cette bonne santé économique avec un autre porte-drapeau marocain, Royal Air Maroc (RAM).

RAM. De grandes ambitions

RAM a réussi à compenser l'impact de la conjoncture internationale ainsi que la non-livraison de la commande de deux Boeing 737 MAX. La société a rejoint le réseau Oneworld, offrant à ses clients plus de vols et de connexions à travers le globe. Le réseau rassemble 13 compagnies aériennes, permettant à RAM d'accéder à 13 nouveaux hubs et à 1.035 destinations dans 164 pays. Le deal, propice à la stratégie de promotion du tourisme du Maroc, ouvre le marché marocain aux visiteurs de nouveaux marchés émetteurs et confère de nouvelles ambitions à la compagnie nationale qui prévoit de doubler sa flotte, en attendant l'approbation d'un deuxième contrat-programme avec le gouvernement, dira-t-on.



Il est nécessaire de mettre en place des stratégies pluriannuelles claires avec une vision cohérente portée par les pouvoirs publics.

Al Amine Najjar
Economiste



Les grandes entreprises ont toujours leur place dans l'économie nationale à travers des stratégies de création de valeurs et d'emplois. Et quand on sait qu'aujourd'hui les principaux défis du Maroc restent et demeurent la compétitivité des entreprises à l'export et le chômage des jeunes on peut dire que ces grands groupes jouent leur rôle vu le nombre d'emplois qu'ils créent et les produits qu'ils proposent sur le marché mondial. Toutefois, s'il est valable aujourd'hui d'attribuer à ces champions nationaux une certaine compétitivité à l'international, il est intéressant de souligner qu'ils doivent davantage renforcer leur écosystème dans le but de créer plus d'opportunités au profit des micro-entreprises, des petites moyennes entreprises ainsi qu'ainsi aux entreprises de taille intermédiaire lesquelles jouent un rôle primordial dans la promotion de la dimension sociale ainsi que dans le développement économique et territorial. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies pluriannuelles claires avec une vision cohérente portée par les pouvoirs publics du moment que les plus grandes entreprises du pays sont pour l'essentiel publiques.

Hammad Kassal
Economiste



Plus une entreprise crée de la valeur ajoutée plus elle participe à la croissance. De ce point de vue là, on peut dire que les grandes entreprises marocaines jouent un rôle central dans l'économie nationale. Les géants comme le groupe OCP qui ont des budgets d'investissements colossaux créent de la valeur et beaucoup d'emplois. En lui-même, le premier producteur mondial d'engrais phosphatés qui se dote d'une université et d'un centre de recherche est un écosystème dynamique puisqu'il fédère tout un ensemble de sous-traitants en créant ainsi un effet d'entraînement dans son environnement immédiat. Mieux encore, aujourd'hui toutes les petites entreprises veulent travailler avec OCP, premier exportateur du royaume après l'automobile. On pourrait dire quasiment la chose pour la RAM, l'ONCF, etc. Il faudrait dès lors dupliquer les modèles déjà existants dans le but de créer davantage de champions nationaux.

Renault et PSA Maroc. Stratégie de cluster

Mais la liste ne serait pas complète sans les constructeurs PSA et Renault Maroc, lesquels récoltent les fruits de leur stratégie de cluster dans le secteur automobile. L'inauguration de l'usine PSA à Kénitra mi-2019 a encouragé la création d'un nouveau cluster automobile dans la zone d'accélération industrielle Kenitra Atlantic Free Zone. L'usine PSA fabrique actuellement 208 modèles très demandés au Maroc, en Afrique et en Europe. Elle est dotée d'une capacité de fabrication de 100.000 voitures par an avec un taux d'approvisionnement local de 60%. À partir de 2020, l'usine, d'une valeur de 560 millions d'euros, en produira 200.000 par an. Quant à l'usine Renault Tanger, la production en 2019 a atteint 340.000 voitures, en plus des 100.000 fabriquées par la même marque dans l'usine de Casablanca Somaqa. Bien que le bilan relatif au marché des véhicules neufs dans le royaume à fin 2019 demeure mitigé, les opérateurs caressent le rêve d'un écoulement de plus de 5.000 véhicules en 2020 par rapport à l'année précédente. Cela devrait permettre de dynamiser un peu le marché. Les groupes bancaires Attijariwafa bank, BMCE Bank Of Africa (actuellement Bank Of Africa) et la Banque Centrale Populaire (BCP) peuvent légitimement figurer dans cette liste. A ces banques on peut également ajouter Tanger Med, l'ONCF et Maroc Télécom, entre autres grands groupes qui ont considérablement boosté l'économie nationale en 2019.